L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR HULBERT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

ABONNEMENT.....$10 } payable d'avance
TROIS FOIS PAR SEMAINE..$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 25 DECEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

Les séances fidèles de la Législature, le secret addictionelle de l'Abeille d'aujourd'hui.

REVUE DE LA SEMAINE.

Cette semaine est loin de mériter le compliment que nous avons adressé à celle qui la précède : elle a peu fécondé en événements et partant elle nous offrent très peu de nouvelles intéressantes. L'attention publique a presque entièrement vécu sur les nouvelles que nous avions eu à peine le temps d'entrevoir samedi dernier et sur les nouvelles arrivées le dimanche. Le message du Président surtout a préoccupé la presse de toutes les parties de l'Union ; ni les éloges ni les critiques ne lui ont manqué. Nous avons déjà exprimé notre opinion. Le document, et nous n'avons pas à y revenir. Les nouvelles d'Europe n'ont indiqué dans la situation aucun changement qui mérite mention particulière : la politique y suit son cours, sans éprouver de trop violentes secousses, et la paix y est plus que jamais à l'ordre du jour. Les séances du Congrès n'ont guère été occupées que de leur organisation. Un fait spécial que l'on ne saurait passer sous silence, c'est que M. Henry Clay le glorieux sénateur du Kentucky, ne fait partie d'aucun comité ! Notre législature locale a montré bien plus d'activité que celle de Washington. La discussion de plusieurs questions importantes y a commencé ; et déjà plusieurs d'entre elles ont été adoptées. De ce nombre est l'Acte concernant la représentation des diverses parties de la Louisiane dans la Chambre des Représentants. Cet acte mérite d'être soumis à l'approbation de tout le pays, pour l'ardeur des résolutions proposées et pour l'union des citoyens critiques forte au Sénat. Honorable M. Albert Hoa pour la révision de nos lois criminelles ; la nécessité de cette révision est généralement sentie ; elle est destinée à mettre le Code Pénal au niveau de notre Code Civil. La proposition de M. Hoa se combine parfaitement avec le bill présenté récemment à la Chambre des Représentans par l'honorable M. E. A. Canon, pour l'établissement d'une Cour d'appel en matière criminelle : ces deux mesures auront l'un par l'autre et feront faire grand pas à notre législation.

Le Sénat a aussi fait preuve d'activité, car il a déjà adopté par la représentation de Ziza'a, une représentation de la Chambre des Représentants et la première de la Chambre des Pairs. La représentation de chaque paroisse est déterminée par le nombre de ses électeurs. Cette mesure a été vivement combattue par les députés de la campagne, qui craignent que la population de la ville ne vienne dans les mains de la faire venir dans les salons de la ville, deux braves paysans savent avec leur Marie qu'ils chérissent et qui mérite bien leur amour ; car elle est charmante sous tous les rapports. Un vieux marquis du voisinage se met un beau jour dans la tête d'en devenir amoureux et de l'enlever. Pour déjouer les projets du séducteur, le père de Marie, sur l'avis du docteur de l'endroit, se décide à conduire à Paris. Singulier moyen, je vous assure ! Le père avec la bande joyeuse qui chaque année va chercher comme on dit, fortune dans la capitale de la France. Marie est jolie, que, même dans cette immense, cette riche ville, on l'admire, on la fait venir dans les salons de la plus brillante société, on en raffole, on en est fou, on veut la voir partout